

# Le Pape Benoît XVI, 264<sup>e</sup> successeur de Pierre

Dans la matinée du 19 avril 2005, alors que les Cardinaux étaient pour la deuxième journée réunis en Conclave pour l'élection du nouveau Pape, à trois reprises le Ciel a indiqué à Mère Paul-Marie le nom de celui qui succéderait au Souverain Pontife Jean-Paul II: le Cardinal Joseph Ratzinger. Elle en a alors informé les Soeurs qui travaillent auprès d'elle.

Quelques heures plus tard se confirmaient les paroles du Ciel: à 18h43, heure de Rome – 12h43 au Québec –, alors qu'une fumée blanche et la «grosse cloche» (il campanone) de Saint-Pierre avaient annoncé l'élection du nouveau Pape, le Cardinal protodiacre Jorge Arturo Medina Estévez s'adressait à la foule en latin – voici la traduction de ses paroles, publiée par le *Vatican Information Service* (VIS):

«C'est avec une grande joie que je vous annonce que nous avons un Pape, le très éminent et très révérend Seigneur Joseph, Cardinal, de la Sainte Église de Rome, Ratzinger, qui s'est imposé le nom de Benoît XVI.»

Peu après, le Pape Benoît XVI s'est présenté à la foule massée sur la Place Saint-Pierre et l'a saluée en italien: «Chers frères et soeurs, après le grand Pape Jean-Paul II, les Cardinaux m'ont élu moi, un humble et simple ouvrier de la Vigne du Seigneur. Je suis consolé de savoir que le Seigneur sait oeuvrer et agit aussi avec des instruments insuffisants. Et avant tout, je m'en remets à vos prières. Dans la joie du Seigneur ressuscité, confiants dans son aide permanente, nous devons aller de l'avant. Le Seigneur nous aidera et Marie sa Mère sera avec nous. Merci.» (Traduction du VIS)

Ovationné par la foule, le nouveau Pape a donné sa première bénédiction *urbi et orbi*.

## PARCOURS ET PROGRAMME

Le Cardinal Ratzinger était, depuis le 25 novembre 1981, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. C'est le 30 novembre 2002 qu'il était élu doyen du Sacré Collège. Il a été Président de la Commission pour la préparation du Catéchisme de l'Église catholique et membre de plusieurs

congrégations romaines: «Membre du Conseil de la II<sup>e</sup> Section de la Secrétairerie d'État; des Congrégations pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements; pour les Évêques; pour l'Évangélisation des Peuples; pour l'Éducation catholique; du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens; des Commissions pontificales pour l'Amérique latine; *Ecclesia Dei*». (VIS, 050419)

Homme d'une haute stature intellectuelle, il représente dans l'Église le courant qualifié de «conservatisme» et on le considère très proche du Pape Jean-Paul II.

Le 28 septembre 2004, le Cardinal Ratzinger présidait en la Basilique Saint-Pierre une messe pour souligner le 26<sup>e</sup> anniversaire du décès des Papes Paul VI et Jean-Paul I<sup>er</sup> et, dans son homélie, il avait livré sa vision du ministère pétrinien qui, dit-il, consiste à «présider l'Église dans l'amour du Christ»:

«Présider dans la charité, c'est avant tout précéder "dans l'amour du Christ"», selon la triple demande du Seigneur à l'apôtre Pierre: «M'aimes-tu plus que ceux-ci?»

«La Primauté, en son essence, poursuivait le Cardinal Ratzinger, n'est pas un exercice de pouvoir, mais c'est de "porter le poids des autres", c'est une responsabilité d'amour.» Et d'ajouter: «L'amour serait aveugle sans la vérité.»

Interviewé par un journaliste de la RAI, Giuseppe De Carli, qui lui demandait: «Quel est le plus grand problème de notre temps?», le Cardinal Ratzinger avait répondu: «Le problème central, c'est notre surdité à la voix de Dieu.» (Cf. *Zenit*, 19 avril 2005)

## LE PAPE BENOÎT XVI ET L'ARMÉE DE MARIE

Dans leur lutte contre l'Armée de Marie, les Autorités religieuses de Québec et du Canada ont cherché à avoir la caution du Cardinal Ratzinger, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, ce qu'ils ont obtenu (contrairement au Pape Jean-Paul II qui ne s'est jamais prononcé contre cette Oeuvre: bien au contraire, il était

intervenu personnellement en faveur des Fils de Marie en 1985).

En février 1987, le Cardinal Ratzinger avait adressé une lettre à l'Archevêque de Québec, le Cardinal Louis-Albert Vachon, dans laquelle il approuvait les mises en garde faites par l'Archevêque contre les deux premiers livres de Marc Bosquart – en prenant connaissance de cette lettre du Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, l'Armée de Marie, en accord avec Marc Bosquart, avait retiré ces deux livres de la vente – et, peu après, l'Archevêque de Québec émettait un décret révoquant le statut canonique de l'Armée de Marie et lui imposait diverses sanctions.

Le 29 février 2000, c'est à la demande de la Conférence des Évêques catholiques du Canada (CECC) que le Cardinal Ratzinger signait une lettre dans laquelle il affirmait que l'Armée de Marie ne devrait plus être appelée «catholique». Toutefois, cette lettre avait suscité en nous plusieurs interrogations: la formulation française était très déficiente (alors que le Cardinal possède bien notre langue) et les faits rapportés au soutien de l'avis du Cardinal étaient contraires à la vérité, ce que nous avons démontré à l'époque (cf. *Le Royaume*, n° 140, 13 mai 2000, p. 4).

Le 15 août 2001, la CECC présentait sa «Note doctrinale sur l'Armée de Marie» en soulignant qu'elle avait reçu «l'approbation du Saint-Siège» (la Congrégation pour la Doctrine de la Foi). Et, le 4 avril 2005, le Cardinal Marc Ouellet, dans son «Message pastoral concernant l'Armée de Marie», citait la lettre du 8 février 2005 par laquelle le Cardinal Ratzinger avait déclaré que «le jugement négatif déjà exprimé publiquement dans la Notification de 1974 [concernant la dévotion à la Dame de Tous les Peuples] reste toujours valide».

Il ne faut pas s'émouvoir du soutien apporté par le Cardinal Ratzinger aux Autorités religieuses de Québec et du Canada: lors d'une visite *ad limina* des Évêques français à Rome, en 2004, le Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi leur avait déclaré qu'il n'était «pas un oracle et qu'il [comptait]



19 avril 2005, Saint-Pierre de Rome - Élection du 264<sup>e</sup> successeur de Pierre, le Pape Benoît XVI.

sur les suggestions des conférences épiscopales pour prendre ses décisions». (*Zenit*, 20 avril 2005)

Et lors de la première visite à Lac-Etchemin du Commissaire pontifical pour les Fils de Marie, Mgr Terrence Prendergast, alors qu'on lui soulignait notre étonnement du fait que le Cardinal Ratzinger endosse (par exemple dans sa lettre du 29 février 2000) des relations des faits si peu conformes à la vérité, Monseigneur Prendergast a répondu que souvent les personnes en autorité ont une lourde tâche et signent les documents qu'on leur présente: lui-même faisait de même (on sait la lourde tâche pastorale qui lui incombe au niveau de deux diocèses).

L'heure présente nous rappelle ces mots de Jésus à Pierre:

«Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment; mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères.» (Lc 22, 31-32)

Nous demeurons confiants en notre Mère Immaculée qui protège et guide Son Oeuvre à travers les méandres de l'histoire des hommes.

Le 20 avril 2005

Sylvie Payeur-Raynauld

## D'un Pape à un autre Pape – N'ayons pas peur!

D'un Pape à un autre Pape et passe le grand Souffle de Dieu. L'Esprit Saint porte l'Église sur Ses ailes et toujours le coeur de l'Église rayonnera de sa beauté mystique. Le couchant silencieux a paré l'aurore d'une gloire renouvelée que le monde a contemplée. «La Fleur des fleurs», Marie Immaculée, pleine de grâce, se dresse sur la tragédie du monde, sur un vide immense où tant d'orages grondent, pour nous rappeler que Dieu, Lumière du monde, va triompher de la mort de celui-ci et lui donner les fruits de l'Amour pur et doux que l'âme doit sublimer.

Trop longtemps, le pur surnaturel a «brillé» par son absence. Tant de saveur de ciel, transmise par le Pape et ses disciples, et, en même temps, tant de cris sans espoir, sans foi, sans amour, sans vie spirituelle et mystique n'ont pas réussi à percer le rideau froid d'une époque de fatuité, de mensonge, de haine et de recherche de pouvoir.

Un Sauveur – le Pape Jean-Paul II – est passé parmi nous. Ayant le sens de la Sainte Écriture, le coeur et l'âme remplis d'amour, et livré à Sa Souveraine et au monde, il n'a jamais cessé de semer la Parole d'Amour du Christ et d'indiquer la route des splendeurs aux êtres humains. Mais le siècle sans grandeur a détour-

né tant de ses fils qui l'ont méprisé. Tant de blessures ont brisé le coeur de Jean-Paul II le Grand. Ce Pape de Marie a été un Évangile vivant pour les enfants qui le lui ont rendu, mais le monde perturbé le leur a vite arraché. Comme le Christ Sauveur, il a vu, petit à petit, mourir sa vie sous le regard de l'humanité. Alors que l'Église, dans sa liturgie, célébrait la Semaine Sainte, il agonisait comme le Christ en Son temps. Envolée vers le Ciel la veille du dimanche de la Miséricorde, son âme, miroir de Dieu, s'est épanouie non pas à la frange du Ciel, mais là où il n'y a plus de nuit, là où le mystère est dévoilé, dans la lumière éternelle où luit la Trinité.

La Reine Immaculée, ce grand Signe qu'il attendait ici-bas, illumine son âme. Sa Reine, revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, il peut maintenant La contempler sans les atroces douleurs de son humaine nature et sans ressentir la charge écrasante qu'il portait depuis plus d'un quart de siècle. Il avançait dans la volonté de Sa Reine.

Jean-Paul II a été amour pour tous, d'un amour vrai qui n'hésite pas à redresser, mais jamais ne condamne. Il s'est fait aimer, proclamant les valeurs éternelles; il est resté debout malgré tous ceux qui ont

voulu le désarmer, mais n'ont jamais pu éteindre ses multiples charismes.

Un nouveau Pape est élu – Sa Sainteté Benoît XVI –, et il annonce qu'il suivra les traces de son prédécesseur. Mais, bien vite, certains sont montés à l'assaut... N'ayons pas peur, car, tant qu'il y aura de l'amour sur la terre, des coeurs s'ouvriront toujours plus à la grâce et des âmes diront:

«Fiat! voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole!»

Chers lecteurs et lectrices, je vous salue une dernière fois. Tout est terminé. Avec joie, je passe le flambeau à mes collaborateurs dévoués: religieuses et religieux; laïcs: hommes et femmes.

Je vous offre les humbles impressions qui alimentent ma pensée pendant que se déroule cette nuit, à Rome, la messe de Sa Sainteté Benoît XVI à qui nous souhaitons un règne lumineux!

Que Dieu et Marie vous bénissent et vous protègent!

Avec tant d'amour,

Le 24 avril 2005

Mère Paul-Marie